

7 ET 8 MARS L'Art de la joie

Goliarda Sapienza
Ambre Kahan

« Le point de départ est le livre. Cette œuvre monumentale de Goliarda Sapienza. L'histoire est simple, comme une fable. Nous suivons la vie d'une femme, Modesta, de l'enfance à la vieillesse, le tout en Sicile, d'où elle nous fait traverser le 20^e siècle. Elle commence les pieds dans la boue et va traverser les couches sociales de la société avec comme guide cet art de la joie qui transforme tout. Modesta est. Elle est femme. Mère. Amie. Amante. Il peut y avoir de la passion, de l'amitié, de la fusion intellectuelle dans ses amours. Elle est vivante. Mouvante. Elle traverse le siècle avec un appétit de savoir, de comprendre et d'agir insatiable. Elle fait du bien par sa complexité. Cette complexité est centrale. Joie ne veut pas dire légèreté, mais puissance. Complexité ne veut pas dire obstacle. C'est plus comme une vision terriblement clairvoyante de notre humanité. C'est par ce reflet-là que nous sommes si nombreux en lisant ce livre, à nous identifier. »

Ambre Kahan

DURÉE 5H30 ENTRACTE INCLUS | SALLE DÉMÉTER

PREMIÈRE PARTIE 2H30 / ENTRACTE 30 MIN /
DEUXIÈME PARTIE 2H30

D'après *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza
Adaptation théâtrale et mise en scène Ambre Kahan
Avec Aymeline Alix, Jean Aloïs Belbachir, Florent Favier, Noémie Gantier, Vanessa Koutseff, Elise Martin, Serge Nicolai, Léonard Prego, Louison Rieger, Richard Sammut, Romain Tamisier, Sélim Zahrani
Musicien-nes Amandine Robilliard et Romain Thorel

Assistant à la mise en scène Romain Tamisier Écriture de *Giùfa* par le poète Paradis Création lumière Zélie Champeau Création son Mathieu Plantevin Création musicale Jean-Baptiste Cognet Scénographie Anne-Sophie Grac Costumes Angèle Gaspar Perruques & maquillages Judith Scotto Régie générale Charles Rey Régie plateau Ida Renouvel Construction du décor Atelier de la MC93 Accompagnement artistique et éducatif de Léonard Prego Simon le Bourdonnec Direction de production Nathalie Untersinger et Olivier Talpaert Chargé de production Simon Gelin

Production La compagnie Get Out, La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche Production déléguée La compagnie Get Out Coproduction Les Célestins - Théâtre de Lyon ; MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie ; Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique ; L'Azimut Antony/Châtenay-Malabry ; Pôle National Cirque en Île-de-France ; Châteauvallon-Liberté, scène nationale Avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du Fonds Porosus, de la Ville de Lyon, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB, de la fondation E.C.Art-Pomaret Avec l'aide de Châteauvallon, scène nationale dans le cadre d'une résidence de création, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'Ecole du TNB et de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes Avec le soutien de RDI - FRANCE ACTIVE

L'Art de la Joie de Goliarda Sapienza, traduit de l'italien par Nathalie Castagné, éditions Le Tripode | Le Tripode s'est engagé dans la publication de ses œuvres complètes.

C'est dans le Hall ! Un espace librairie est disponible dans notre hall pour aller plus loin dans votre découverte.

En savoir + Retrouvez ce programme et plusieurs ressources audiovisuelles sur la page du spectacle sur notre site internet (via ce QR code).



«
Le féminisme de Modesta
est celui de la liberté,
il refuse toute forme
de case et donc même
celle du féminisme
»

Goliarda Sapienza (1924-1996)

Née à Catane dans une famille socialiste anarchiste, son père, Giuseppe Sapienza, avocat syndicaliste, fut l'animateur du socialisme sicilien jusqu'à l'avènement du fascisme. Sa mère, Maria Giudice, figure historique de la gauche italienne, dirigea un temps le journal // *Grido del popolo* (le cri du peuple).

Tenue à l'écart des écoles, Goliarda reçoit pendant son enfance une éducation originale, qui lui donne très tôt accès aux grands textes philosophiques, littéraires et révolutionnaires, mais aussi à la vie populaire de sa ville natale. Durant la guerre, à seize ans, elle obtient une bourse d'études et entre à l'Académie d'art dramatique de Rome. C'est le début d'une vie tumultueuse. Elle connaît d'abord le succès en tant qu'actrice au théâtre avant de tout abandonner pour se consacrer à l'écriture. S'ensuivent des décennies de recherches, de doutes, d'amours intenses.

Elle va consacrer presque dix ans de sa vie, entre 1967 et 1976, à écrire *L'Art de la joie*. Mais son œuvre complète et flamboyante laisse les éditeurs italiens perplexes et c'est dans l'anonymat que Goliarda Sapienza meurt en 1996. Elle ne trouve la reconnaissance qu'après sa mort, avec le succès en 2005 de la traduction en France du roman et la republication en 2015 par les éditions du Tripode.

L'Art de la joie

« C'est un livre comme il en existe quelques-uns, au destin extra - ordinaire, au sens premier du terme »

Quand sa mère meurt dans les années 1950, Goliarda décide d'écrire pour mieux se comprendre. Se vouant totalement à l'écriture, elle donne naissance à Modesta. L'héroïne de *L'Art de la joie* - autodidacte, libre penseuse, amoureuse passionnée et sensuelle - va prendre forme au creux d'une vie frugale.

Le tumulte du monde, l'enfance et sa vie mais aussi son insoumission, Goliarda les couche sur des pages et des pages pendant presque dix ans de sa vie, entre 1967 et 1976.

Monument littéraire, fulgurance conçue dans la solitude, *L'Art de la joie* ne trouvera pas d'éditeur ; l'héroïne-double de Goliarda Sapienza est trop libre et transgressive pour l'Italie conservatrice des années quatre-vingt. Elle meurt quasiment méconnue en 1996.

Publié une première fois en 1998, par son dernier compagnon Angelo Maria Pellegrino, il faudra attendre la traduction de *L'Art de la joie* en France par les éditions Viviane Hamy en 2005 pour que son pays reconnaisse la puissance créatrice de Goliarda Sapienza, la Madone indocile.

